

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1999-2000

2 MARS 2000

Proposition de résolution relative à la ratification de la convention n° 182 de l'Organisation internationale du travail sur les pires formes de travail des enfants

(Déposée par Mme Kathy Lindekens)

DÉVELOPPEMENTS

En Malaisie, des enfants travaillent plus de 17 heures par jour dans les plantations d'hévéas, où ils sont exposés aux piqûres de moustiques et aux morsures de serpents. En Tanzanie, ils font la cueillette du café et inhalent des pesticides. Au Portugal, les enfants font du travail lourd et courent d'énormes risques dans le secteur de la construction. Ce ne sont là que quelques exemples. Les rapports annuels du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) et de l'Organisation internationale du travail n'y vont dès lors pas par quatre chemins pour dénoncer ce fait: il y a plus de 250 millions d'enfants de 5 à 14 ans dans le monde qui doivent travailler pour survivre.

La grande majorité des enfants au travail vivent en Asie, en Afrique et en Amérique latine, mais on rencontre encore des cas d'enfants mis au travail aux États-Unis et dans certains pays européens.

La notion de travail des enfants cache plusieurs réalités. Les enfants mis au travail peuvent être victimes de formes d'exploitation, mais leur travail peut aussi être un travail utile. Entre ces deux pôles, on rencontre des formes de travail extrêmement variées qui ne menacent pas nécessairement leur développement.

Il ne faut dès lors pas combattre avec une égale fermeté toutes les formes de travail des enfants. Il convient de distinguer le travail valorisant du travail

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1999-2000

2 MAART 2000

Voorstel van resolutie inzake de ratificatie van de conventie nr. 182 van de Internationale Arbeidsorganisatie over de ergste vormen van kinderarbeid

(Ingediend door mevrouw Kathy Lindekens)

TOELICHTING

In Maleisië werken kinderen meer dan 17 uur per dag op rubberplantages, waar ze worden blootgesteld aan insecten- en slangenbeten. In Tanzania plukken ze koffie en ademen ze pesticiden in. In Portugal verrichten kinderen zware arbeid en worden ze blootgesteld aan de ontelbare risico's van de bouwindustrie. Dit zijn slechts enkele voorbeelden. De jaarlijkse rapporten van het Kinderfonds van de Verenigde Naties (Unicef) en de Internationale Arbeidsorganisatie vinden er dan ook geen doekjes om: wereldwijd moeten meer dan 250 miljoen kinderen, tussen 5 en 14 jaar oud, werken om te kunnen overleven.

De overgrote meerderheid van de kind-arbeiders leeft in Azië, Afrika en Latijns-Amerika, maar ook in de Verenigde Staten en sommige Europese landen komt kinderarbeid nog steeds voor.

De vlag kinderarbeid dekt verschillende ladingen. Kinderarbeid gaat van uitbuitende arbeid tot nuttig werk. Tussen die twee polen zijn er allerlei vormen van kinderarbeid die niet noodzakelijk de ontwikkeling van het kind in gevaar brengen.

Alle vormen van kinderarbeid even krachtig bestrijden is dan ook niet gepast. Daarom is het belangrijk om een onderscheid te maken tussen

inacceptable. C'est ainsi que l'Unicef considère que le travail des enfants relève de l'exploitation lorsque c'est un travail à plein temps qui est effectué à un âge trop précoce, lorsque trop d'heures sont consacrées au travail, lorsque le travail engendre des contraintes physiques, sociales et psychologiques excessives, lorsque les enfants travaillent et vivent à la rue, dans des conditions peu salubres et dangereuses, lorsqu'ils reçoivent une rémunération insuffisante, lorsqu'ils doivent assumer des responsabilités excessives, lorsque leur travail entrave leur accès à l'éducation, ou lorsqu'il porte atteinte à leur dignité et au respect de soi, comme lorsqu'il est question d'esclavage, de servitude et d'exploitation sexuelle, et lorsque leur travail nuit à leur épanouissement social et psychologique complet.

Lors de la fondation de l'Organisation internationale du travail, en 1919, un des principaux objectifs était déjà d'abolir le travail des enfants. En 1973, la Conférence internationale du travail adopta la convention n° 138 visant à mettre fin au travail des enfants en relevant progressivement l'âge minimum pour pouvoir travailler, de manière qu'au moment de leur mise au travail leur développement physique et mental soit achevé.

Malheureusement, cette convention est celui des cinq textes normatifs fondamentaux en matière de travail adoptés par l'OIT qui a rencontré le moins de succès. Il y a même des pays industrialisés, comme les États-Unis et l'Autriche, qui ne l'ont pas ratifiée. Elle n'a été ratifiée à ce jour que par 88 États.

Au cours de sa 87^e session, la Conférence internationale du travail a adopté une nouvelle convention sur les pires formes de travail des enfants. Cette convention n° 182 vise à interdire et à éliminer par une action immédiate les pires formes de travail des enfants.

Elle s'inspire très fortement de l'article 32 de la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant. Elle s'applique à l'ensemble des personnes de moins de 18 ans et définit ce que comprend la notion de pires formes de travail des enfants, à savoir toutes les formes d'esclavage, la prostitution infantine, le trafic de stupéfiants et les travaux qui nuisent à la santé, à la sécurité et au développement moral de l'enfant.

Huit pays ont ratifié cette dernière convention jusqu'à ce jour. Comme la Belgique a toujours attaché beaucoup de prix à la lutte contre l'exploitation des enfants et comme les normes fondamentales en matière de travail et, en particulier, de lutte contre le travail des enfants revêtent une grande importance, il paraît nécessaire que la Belgique ratifie cette convention sans tarder.

bevorderende en onaanvaardbare arbeid. Zo definieert Unicef kinderarbeid als uitbuitend als hij gepaard gaat met voltijds werk op vroege leeftijd; lange werkuren; werk dat zware fysieke, sociale en psychologische stress veroorzaakt; werk en leven op straat in slechte omstandigheden; ontoereikende lonen; te veel verantwoordelijkheid; werk dat de toegang tot het onderwijs onmogelijk maakt; werk dat de waardigheid van de kinderen en het gevoel van eigenwaarde ondermijnt, zoals slavernij, slavenarbeid en seksuele uitbuiting; werk dat nadelig is voor een volwaardige sociale en psychologische ontwikkeling.

Reeds bij de oprichting van de Internationale Arbeidsorganisatie in 1919 was de uitbanning van kinderarbeid een van de belangrijkste doelstellingen. In 1973 nam de Internationale Arbeidsconferentie conventie nr. 138 waarmee ze een einde wilde maken aan kinderarbeid door de minimumleeftijd voor arbeid geleidelijk op te trekken tot een niveau dat jongeren een volledige fysieke en mentale ontwikkeling waarborgt.

Helaas bleek deze conventie het minst succesvol van de vijf fundamentele arbeidsnormen van de IAO. Ook verschillende industrielanden, zoals de Verenigde Staten en Oostenrijk, gingen nooit over tot de ratificatie van deze conventie. Slechts 88 landen hebben deze conventie tot nu toe geratificeerd.

Tijdens de 87^e zitting van de Internationale Arbeidsconferentie werd een nieuwe conventie goedgekeurd over de ergste vormen van kinderarbeid. Conventie nr. 182 wil het verbod op en de onmiddellijke actie voor de uitbanning van de ergste vormen van kinderarbeid waarborgen.

Deze nieuwe conventie grijpt in grote mate terug naar artikel 32 van het VN-verdrag inzake de rechten van het kind. Ze is van toepassing op alle personen onder de leeftijd van 18 jaar en definieert de ergste vormen van kinderarbeid als alle vormen van slavernij, kinderprostitutie, drugshandel en arbeid die de gezondheid, veiligheid en morele ontwikkeling van kinderen schaadt.

Tot nu toe hebben acht landen de nieuwe conventie geratificeerd. Aangezien België steeds veel belang heeft gehecht aan de bestrijding van misbruik van kinderen en gezien het belang van de fundamentele arbeidsnormen en in het bijzonder van de strijd tegen kinderarbeid lijkt een snelle ratificering van de conventie door België noodzakelijk.

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. vu le droit de chaque enfant à un épanouissement complet et humain;

B. considérant que la Conférence internationale du travail a adopté, le 18 juin 1998, la déclaration de l'Organisation internationale du travail (OIT) relative aux principes et droits fondamentaux au travail et son suivi, pour pouvoir faire face aux défis de la mondialisation;

C. faisant référence à la convention n° 138 de l'OIT sur l'âge minimum et à l'article 32 de la convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant;

D. considérant la nécessité de disposer d'instruments nouveaux en vue d'abolir le travail des enfants;

E. rappelant la contribution spontanée de la Belgique au Programme international pour l'abolition du travail des enfants (IPEC);

F. se référant à la déclaration d'intention que le gouvernement belge a faite dans la note de politique générale en matière de politique étrangère pour annoncer qu'il voulait ratifier rapidement la convention;

invite le gouvernement :

1. à conforter la Belgique dans son rôle de pionnier en veillant à ce que notre pays soit un des vingt premiers États à ratifier la convention n° 182;

2. à déposer dès que possible au Sénat le projet de loi portant assentiment à cette convention;

3. à prévoir le 15 juin 2000 comme date limite de ratification, de sorte que la délégation belge puisse l'annoncer à l'occasion de la session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations unies, qui se déroulera à New York du 26 au 30 juin 2000 et sera consacrée au suivi et à l'évaluation de la conférence de Copenhague;

4. à lancer, conjointement avec les représentations de l'OIT et de l'Unicef, une campagne d'information et de sensibilisation afin de faire connaître cet instrument juridique au grand public.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. gelet op het recht van elk kind op een volwaardige en humane ontwikkeling;

B. overwegende dat de Internationale Arbeidsconferentie op 18 juni 1998 de verklaring van de Internationale Arbeidsorganisatie (IAO) inzake de fundamentele principes en rechten op het werk en haar follow-up heeft goedgekeurd om de uitdagingen inzake de mondialisering te kunnen aangaan;

C. verwijzende naar de conventie nr. 138 van de IAO over de minimumleeftijd en artikel 32 van het VN-verdrag inzake de rechten van het kind;

D. overwegende dat er nood is aan nieuwe instrumenten om de uitbanning van kinderarbeid mogelijk te maken;

E. verwijzende naar de vrijwillige bijdrage van België aan het Internationaal Programma voor de afschaffing van kinderarbeid (IPEC);

F. verwijzende naar de intentieverklaring van de Belgische regering in de algemene beleidsnota buitenslands beleid om over te gaan tot een snelle ratificatie;

verzoekt de regering :

1. de voortrekkersrol van België te bestendigen door te verzekeren dat ons land tot de eerste twintig landen behoort die de conventie nr. 182 ratificeren;

2. het wetsontwerp inzake de instemming met deze conventie zo snel mogelijk bij de Senaat in te dienen;

3. de datum van 15 juni 2000 als uiterste datum voor ratificatie voorop te stellen, opdat de Belgische delegatie dit bekend zou kunnen maken tijdens de bijzondere zitting van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties, ter opvolging en evaluatie van de conferentie van Copenhagen, die plaatsvindt in New York van 26 tot 30 juni 2000;

4. een informatie- en sensibiliseringscampagne op te zetten, samen met de vertegenwoordiging van de IAO en Unicef, om dit instrument bij het brede publiek bekend te maken.

Kathy LINDEKENS.